



**Bureau
d'économie
théorique
et appliquée
(BETA)
UMR 7522**

**CHAIRE
DE MANAGEMENT
DE LA CRÉATIVITÉ**



Vers une économie de l'oisiveté

Patrick Llerena



motivations

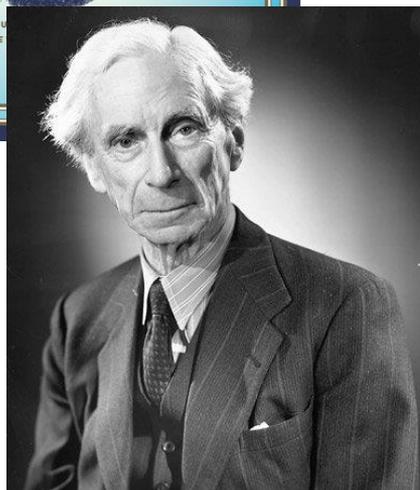
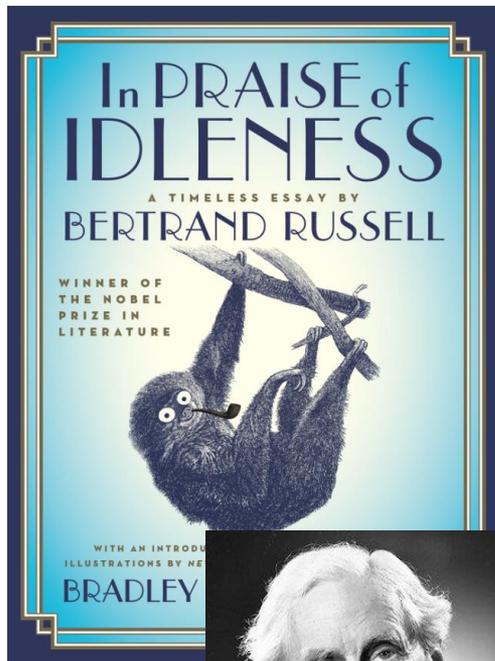
- Economie/viabilité des processus de créativité et d'innovation pour les entreprises ? des activités exploratives ? Incertaines ?
- Existence de « slacks » organisationnels (Penrose), de « slacks » créatifs (Cohendet et al.)



Bureau
d'économie
théorique
et appliquée
(BETA)
UMR 7522

"L'éloge de l'oisiveté", Bertrand Russell (1932)

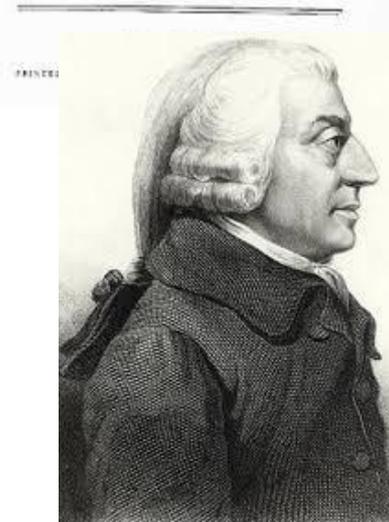
CHAIRE
DE MANAGEMENT
DE LA CRÉATIVITÉ



Smith vs Russell

- Manufacture des épingles, l'oisiveté comme source de désœuvrement et dépravation
- L' "Otium" de Sénèque, loisir consacré à la culture, aux activités intellectuelles, à la contemplation, à l'éducation

AN
INQUIRY
INTO THE
Nature and Causes
OF THE
WEALTH OF NATIONS.
By ADAM SMITH, LL.D. and F.R.S.
Fellow of the Royal Society of Edinburgh.
IN TWO VOLUMES
VOL. I.



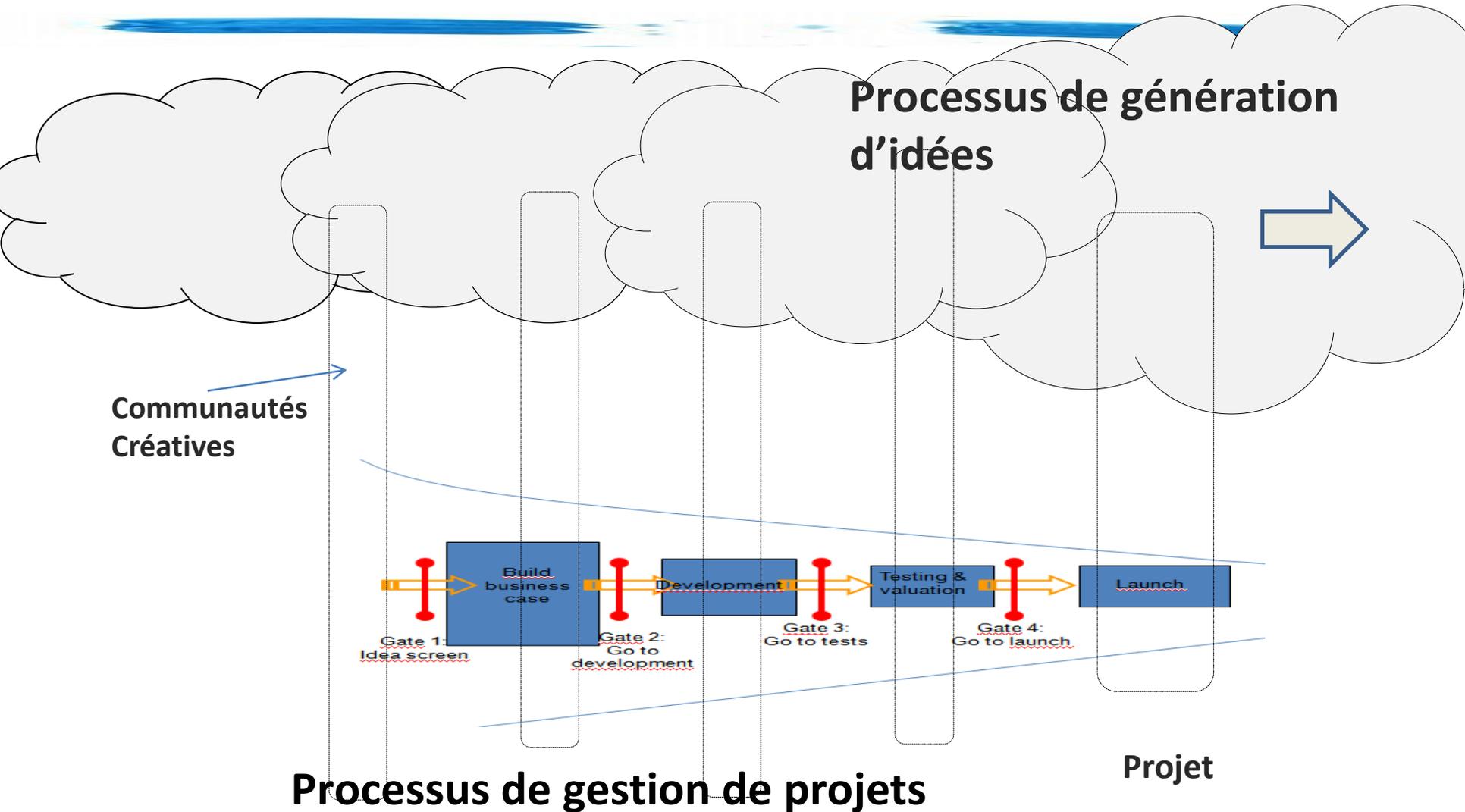
Le scientifique et l'artiste selon Adam Smith: “the unproductive labour” (Livre 2, Chapitre 3 de *La Richesse des nations*):

The aim of capitalist production is the production of an ever greater mass of profit. But profit is only the money form of surplus value. Therefore, as far as the capitalist system is concerned, **labor is only productive if it creates a surplus value.**

"There is one sort of labour which adds to the value of the subject upon which it is bestowed; there is another which has no such effect. **The former, as it produces a value, may be called productive; the latter, unproductive labour.** Thus the labour of a manufacturer adds, generally, to the value of the materials which he works upon, that of his own maintenance, and of his master's profit. The labour of a menial servant, on the contrary, adds to the value of nothing" (Andrew Skinner edition 1974, p. 429-430).

The product of the opera singer, Smith pointed out, perishes as soon as it is performed. Smith reasoned that since no material commodity is produced, no surplus value is produced either (same for the scientist).

Unproductive activities are “lottery” ones.





- Quid de la viabilité économique de ces processus conjoints ?



Comment tenir compte des processus ?

- Il manque une prise en compte explicite de l'organisation temporelle des processus créatifs, de leur durée... et la structure temporelle de l'usage des ressources...
- Le modèle de flux et de 'fonds' de N. Georgescu-Roegen (1971)



N. Georgescu-Roegen (1906-1994)

- Roumain, formé aux maths-stats
- Sorbonne (1927-1930): Emile Borel (Stat), Aftalion, Rueff, thèse en 1930

“Le problème de la recherche des composantes cycliques d'un phénomène”

- Londres (1930-32) Karl Pearson
- Havard en 1934, travaille avec Schumpeter, Leontieff...
- Strasbourg (1977-78), Florence (1981-82)





Modèle Flux-Fonds

- Flux: « un stock qui se répand sur un certain intervalle de temps »
- ‘Fonds’ : éléments du processus qui ne sont pas consommés par le processus, qui entrent et sortent du processus, des facteurs durables... qui 'traversent' le processus dans la durée.

‘Quant nous désaccumulons une machine, nous ne la séparons pas en pièces...’, elle fournit un ‘fonds de service’ pendant une certaine durée, elle ne peut pas être décumulée en ‘une fois’.

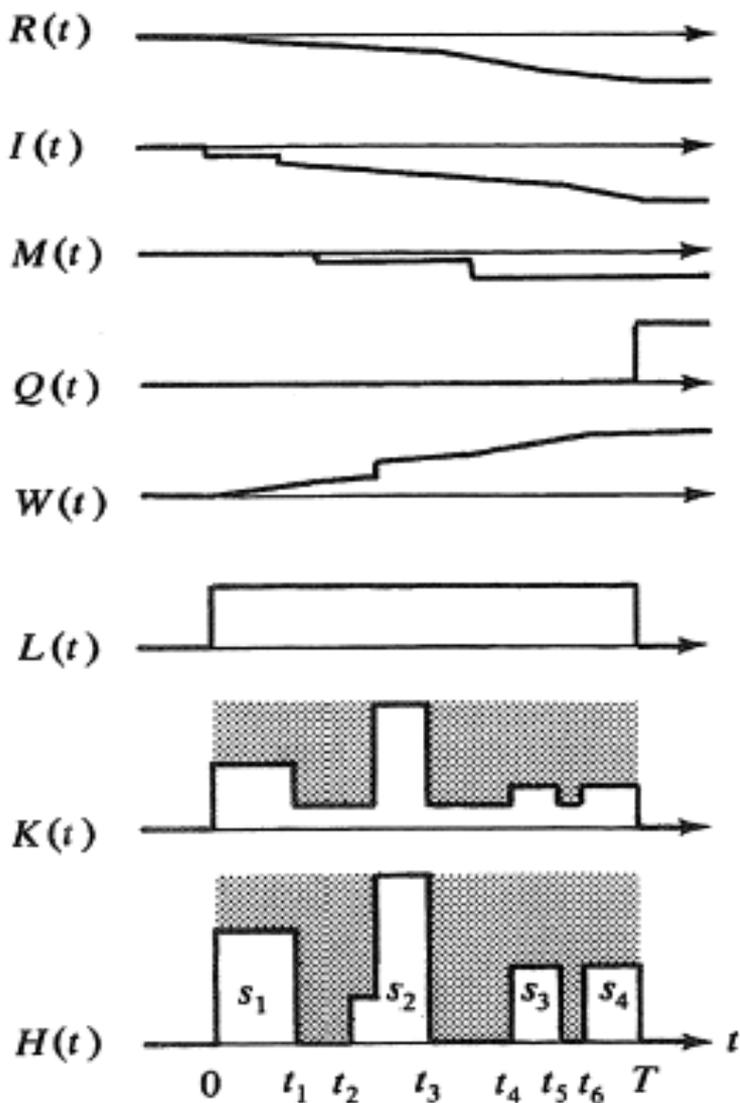


Figure 1

Le processus de production élémentaire et ses coordonnées

(Source : N. Georgescu-Roegen, 1965/1976, p. 89).

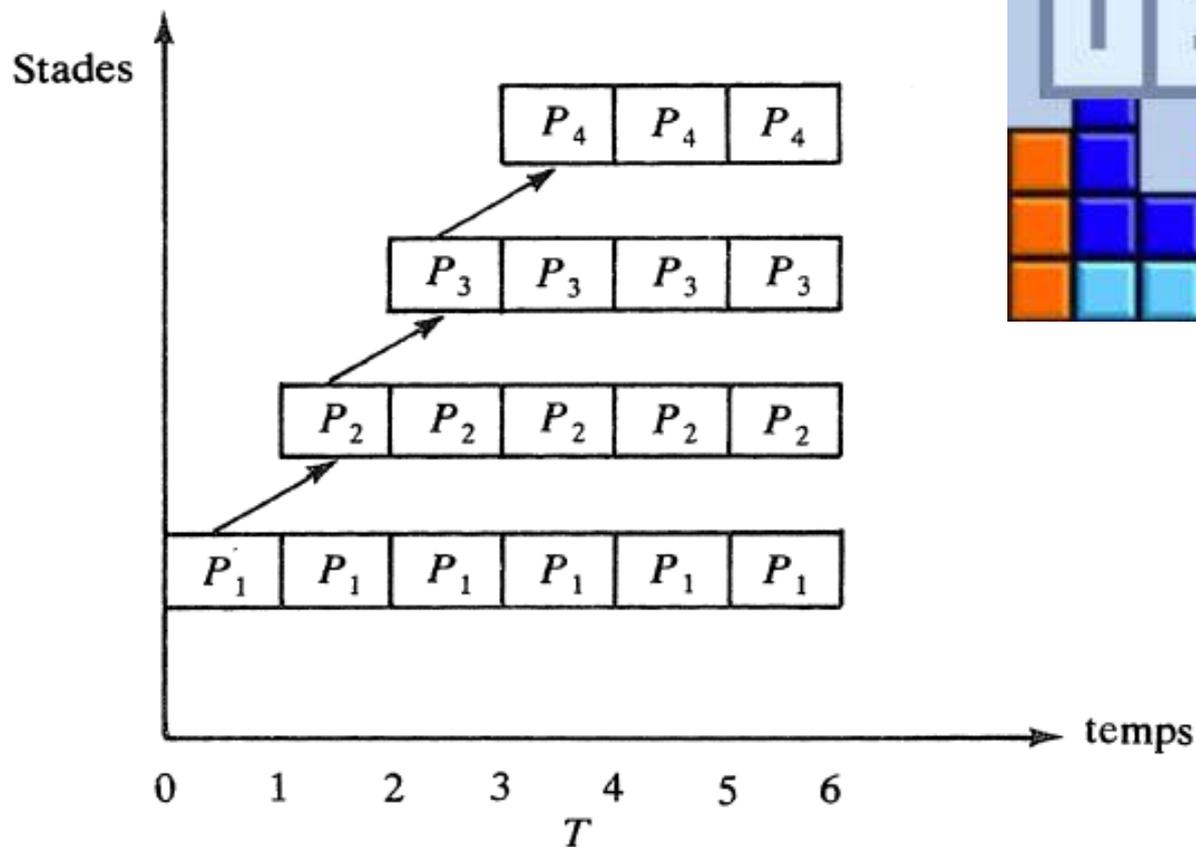


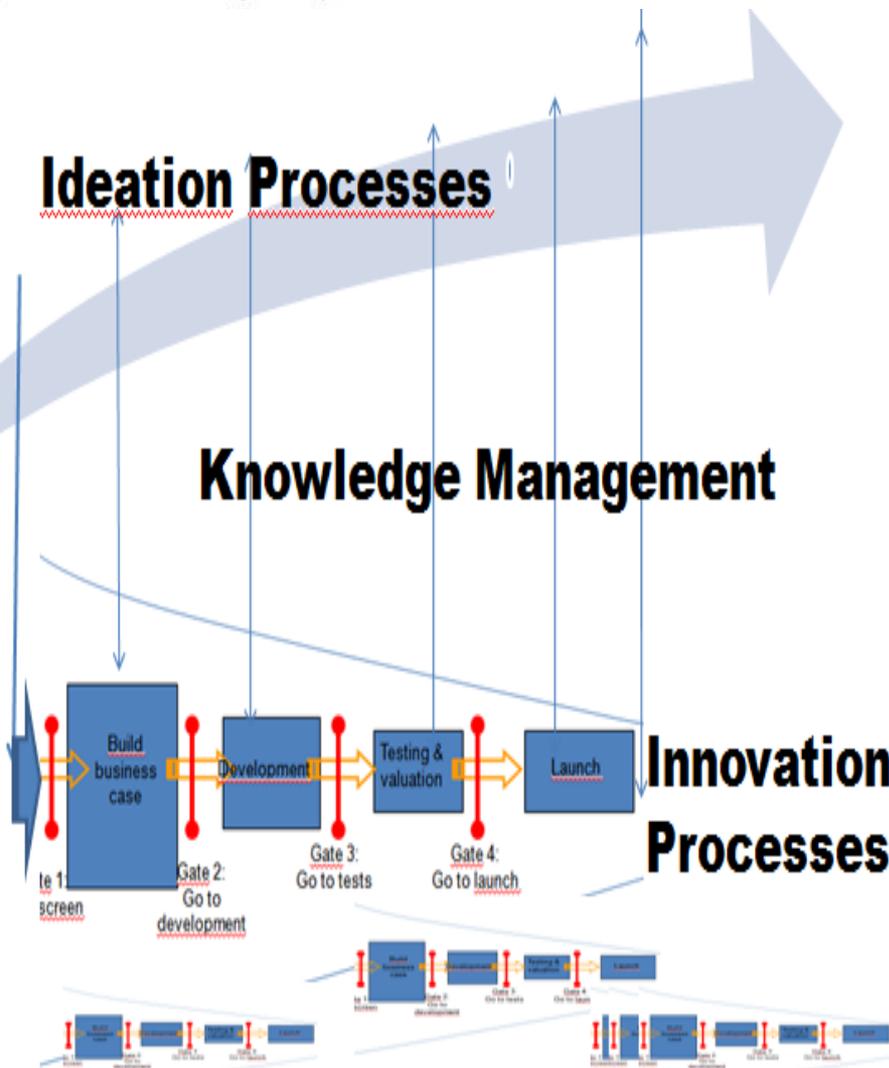
Figure 3
Le système d'usine : amorce et régime régulier



Ideation Processes

Knowledge Management

Innovation Processes



“A dual” dynamics:

Ideation processes mostly fed by communities, and essentially informal.

- “Creative slack”

Classical innovation processes based on projects, mostly managed by the hierarchy, essentially formal.



Enjeux ?

- temps – durées
- agencements, organisations
- fonds et ‘sunk costs’ - coûts irrécouvrables
- ***Usage – oisiveté des fonds***



spécificités...



- Des fonds "cognitifs" qui s'améliorent par usage... par une « oisiveté » à la Russell

Ou

- ‘Fonds’ : éléments du processus qui ne sont pas consommés voire qui sont créés/améliorés par le processus, qui entrent et sortent du processus, ... qui 'traversent' le processus dans la durée



- Un "organisational slack" est une **oisiveté 'organisationnelle' des ressources productives** (machines, capacités...) pour une option de croissance future

Alors que

- Un "creative slack", comme une exploitation de **fonds cognitifs oisifs**, pour créer les options de développements futur, d'innovations

MAIS ATTENTION

- Pour les fonds productifs/organisationnelles: ils sont improductifs « à la Smith » lorsqu'ils sont oisifs et ils se détériorent lorsqu'ils sont utilisés
- Pour les fonds cognitifs: ils sont productifs « à la Russell » lorsqu'ils sont oisifs et s'améliorent lorsqu'ils sont mobilisés

Ainsi pour bénéficier de ces **options futures**, gérer l'oisiveté des fonds cognitifs devient source de valeur; génère de la valeur potentielle... par un potentiel de croissance ou de créativité et d'innovation futurs



La viabilité de ces processus de créativité et d'innovation provient de l'exploitation des "slacks" ...

- la valorisation des capacités de production non engagée dans les processus pour les fonds productifs (à la Smith) – « *ubérisation* »
- la captation des résultats de fonds cognitifs (idées...) par l'attractivité de la firme (...) - « *idea-based firms* »



**Bureau
d'économie
théorique
et appliquée
(BETA)
UMR 7522**

**CHAIRE
DE MANAGEMENT
DE LA CRÉATIVITÉ**



MERCI DE VOTRE ATTENTION